

Le vrai visage du totalitarisme vert dans les villes écolos



Une des fonctions du totalitarisme des Kmehrs verts, et c'est en pratique la plus importante, est de faire revivre aux gens des villes et au présent le Goulag mental sur le mode réel mais artificiellement héroïque pour sauver la planète des cons, afin de conserver au néo-fascisme des Kmehrs verts au pouvoir dans les villes un statut de sauveur soi-disant de la planète alors qu'ils sont le vrai danger actuel.

On peut rattacher au néo-fascisme des Khmers verts au pouvoir dans les villes un néo-totalitarisme au sein du monde contemporain, de manière à prouver qu'il existe encore dans l'humanité en ce début du XXI^e siècle, et vraisemblablement pour longtemps, un seul vrai totalitarisme, le totalitarisme vert.

Et tout cela pour entretenir le mythe de la planète en danger dont ils n'ont que faire !

Cette prétention factice a pour fonction de nier les méfaits du communisme des écolo-gauchistes anti-capitalistes immigrationnistes mondialistes verts et rouges de l'Anti-France révolutionnaire.

Il s'agit de faire apparaître, de façon absurde, le totalitarisme vert comme moins redoutable et moins condamnable que le communisme du Goulag. De même, la peur du totalitarisme révolutionnaire vert, en elle-même fort légitime, serait selon eux moins justifiée que la peur du communisme ! En réalité, le totalitarisme vert sert de justification à ceux qui représentent et à ceux qui soutiennent le communisme révolutionnaire.

Raisonnement ainsi est une erreur quand il s'agit de faire apparaître le totalitarisme vert comme le Bien !

Mais vouloir absoudre le totalitarisme anti-capitaliste vert, alors que le communisme révolutionnaire a disparu, est une aberration intellectuelle et morale qui n'a même pas l'excuse d'être un faux calcul. Le rappel des crimes du Goulag devrait avoir pour effet de prévenir le retour des nouveaux crimes semblables du néo-fascisme des Kmehrs verts. Même si nous ne pouvons pas les empêcher, le souvenir du Goulag doit nous rendre beaucoup plus sévères pour le néo-fascisme des Kmehrs verts. Or, c'est le contraire qui se produit.

Les crimes communistes du passé servent de circonstances atténuantes aux crimes contre la raison des Kmehrs verts et aux exterminations bobo-gauche-révolutionnaires des sapins de Noël. L'Empire du mal sur notre planète n'est plus l'URSS disparue mais le néo-communisme révolutionnaire des Kmehrs verts.

Il ne faut pas croire que les forfaits actuels du totalitarisme vert sont le seul fait d'une extrême gauche anti-capitaliste révolutionnaire ou même d'une gauche bobo-complaisante et aveuglée. Ainsi, à l'occasion du néo-fascisme des Kmehrs verts, un commentateur de centre-droite socialiste du type UMPS, connu pour la ferveur de sa foi catholique, pour la finesse de son intelligence et pour son hostilité au communisme, déclare que l'on ne peut pas comparer les crimes contre la France du néo-fascisme des Kmehrs verts et le

Goulag !

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas encore eu en France un système qui prévoit la liquidation de tout être humain sous prétexte de sa non-conformité aux normes vertes. Une telle erreur démontre l'intériorisation de gauche du néo-fascisme idéologique des Kmehrs verts chez les adversaires de l'idéologie communiste. Bien entendu, il ne faut pas confondre la guerre idéologique absurde des Kmehrs verts avec le Goulag !

Et cela, même si l'extermination des sapins de Noël a été planifiée, préméditée, contre une catégorie entière d'êtres humains pour le motif que les sapins de Noël appartiennent, précisément à cette catégorie de nostalgiques des fêtes familiales de Noël. On distingue les crimes idéologiques contre l'humanité du monde résultant de la froide volonté de détruire les mœurs et les croyances d'un groupe d'hommes déterminé.

Ces crimes idéologiques des Kmehrs verts contre l'Occident chrétien seront imprescriptibles.

L'extermination stalinienne des sapins de Noël a été décidée à froid contre une catégorie sociale et religieuse nostalgique des fêtes familiales traditionnelles de Noël. Il s'agit d'une population bien définie non islamisée, avec surtout une condamnation raciale anti-Blancs et une stigmatisation gauchiste anti-cathos !

Comment le début du néo-fascisme des Kmehrs verts en France pourrait-il faire oublier le génocide des Ukrainiens des années 1930 au moyen d'une famine délibérément provoquée et organisée par Staline. Cette destruction systématique par la faim de ces « sous-hommes Ukrainiens » a voulu détruire une population de paysans indépendants et récalcitrants contre la collectivisation communiste des terres, les koulaks !

Doit-on considérer l'exécution en masse d'opposants

politiques, réels ou inventés, ou d'une classe dont le mode de vie ne plaît pas aux communistes, comme d'une nature différente de la destruction des mœurs pour des motifs verts purement idéologiques ? Les Russes ont été décimés par la grande purge de 1937, les Cambodgiens ont été massacrés par les Khmers rouges à la fin des années 70, les Tibétains ont été tués ou acculés à la mort par les Chinois depuis 1950 : un million de Tibétains, la moitié de la population !

Toutes ces victimes sont mortes, non pas pour avoir tenté de se rebeller, mais parce qu'elles avaient le tort de naître dans des catégories sociales, religieuses supposées faire obstacle à l'apparition de l'homme (vert) nouveau par leur seule existence non révolutionnaire. Là, nous avons bien à faire à des crimes contre l'humanité. Aucune guerre ne les sous-tend, ni civile ni étrangère ! Dans le cas du Tibet, l'extermination des Tibétains est devenue massive surtout pendant la Révolution culturelle chinoise (avant la Révolution verte), après l'achèvement de la conquête et de l'annexion, soit traduite en langue communiste : la pacification !

Les Chinois ont puni de mort tout Tibétain surpris en train de prier ou de parler tibétain ! La religion, la langue devaient être effacées de la surface de la planète. Ces événements, au Tibet et au Cambodge, se déroulèrent selon l'ignoble idéologie communiste révolutionnaire ! Mais ces crimes contre l'humanité avaient de graves défauts qui empêchaient le zèle indigné des Occidentaux : ils étaient de gauche ! Et Jean-François Revel de décrire dans *La Connaissance inutile* l'indifférence et la complicité passive des Occidentaux !

Les écolo-gauchistes sont des activistes Khmers verts anti-capitalistes révolutionnaires. Ce sont des gens ignares et médiocres qui ont besoin de reconnaissance politique, c'est tout ! La trahison des valeurs de la France assumée par les Khmers verts au pouvoir dans les villes, les Français n'en veulent plus !

Quand les Khmers verts soutenaient les Khmers rouges ! alerte-environnement : La une de Libé a été consacrée aux attaques que subissent les écologistes, traités d'ayatollahs, d'intégristes et de khmers. Il faut rappeler qu'en 1975, les écologistes avaient pris parti en faveur de Pol Pot et des Khmers rouges !

Dans article intitulé « *Mai 75 au Cambodge* » de *La Gueule Ouverte*, le premier journal écologiste français, Arthur (Henri Montant de son vrai nom) dénonce la presse française qui « chauffait ses lecteurs à blanc » en annonçant qu'au Cambodge, il se passait des horreurs, des pogroms de Blancs insoutenables.

Et de louer les crimes des Khmers rouges : « Quelle leçon de ces paysans khmers en guenilles, de ces révolutionnaires en culotte courte, de ces paysans déportant une ville entière à la campagne. Si massacre il y eut, ce fut un massacre des symboles, un massacre de l'objet. Une révolte radicale (...) contre la société de consommation, contre ce règne de la pacotille où trône la marchandise ». Là est le vrai visage des verts contre un esprit occidental bourgeois ou non. « Piller les magasins, brûler les bagnoles, pisser sur le matériel HIFI, casser les montres, bref tourner le dos au « progrès industriel », alors là, c'est vraiment un CRIME ! »

L'écolo-gauchiste se prend à rêver de la révolution en France : « *Les paysans khmers envahiraient la France, ils enverraient la rédaction du Nouvel Obs repiquer les poireaux, et le spectacle des Parisiens binant les champs de patate et sarclant les plaines de la Beauce ne manquerait pas de sel. Ah, voir les bourgeois de St Germain partant sur les routes relayer les mineurs de Lorraine, Giscard à la plonge de la cantine, voir ça une fois et mourir* ». Les écolo-gauchistes percevaient une vraie convergence avec la révolution de Pol Pot.

C'est ce qu'affirmait l'éditorial de *The Ecologist*, la revue

fondée par Teddy Goldsmith, de juillet 1975 intitulé « *The City is Dead* » : La ville est morte. The Ecologist défend la revitalisation de la communauté rurale. Et de là, il s'enthousiasme pour la révolution des Khmers rouges : « *L'abandon par le Cambodge de l'économie urbaine est d'un intérêt particulier pour nous... pour s'assurer que le parasitisme urbain ne puisse pas se reproduire. Ils ont fermé les usines, détruit l'approvisionnement urbain en eau, démoli les banques, brûlé leurs archives et le papier monnaie. Ils sont retournés au système du troc* ». The Ecologist décrit la ville de Phnom Penh désertée pour la campagne soit le symbole du futur ! « Si le Cambodge réussit à forger une économie rurale décentralisée (en tuant tout le monde), cela nous forcera à réévaluer *la prison de l'industrialisme* » .

Pour le responsable de The Ecologist : « Ils méritent nos meilleurs vœux, notre sympathie et notre attention ». Il s'offusque que des journalistes aient dépeint les Khmers rouges comme des monstres totalitaires et il s'indigne que certains commentateurs aient exprimé leur préoccupation concernant le fait que beaucoup de Cambodgiens vont mourir de faim avec un retour précipité à l'économie rurale, citant un représentant des Nations unies qui avertit que « *ce que les Khmers rouges font est purement et simplement un génocide* » !

On peut et on doit reprocher aux écologistes d'avoir soutenu les crimes des Khmers rouges. Et c'est ce même aveuglement sur les conséquences de leur politique que l'on peut reprocher aux intellectuels écolo-gauchistes d'aujourd'hui qui proposent un programme de reconquête paysanne pour décarboner l'agriculture !

Autrement dit : réhabiliter les colonies de rééducation agricole, abandonner la motorisation à énergie fossile pour la remplacer par l'énergie musculaire (animale et humaine). Et de conclure qu'à terme, entre 15 et 30% de la Population Économiquement Active (PEA) devraient se consacrer aux activités agricoles, contre à peine 3% aujourd'hui. Pour un

retour des intellectuels à la Terre avec Mao : Ça ne vous rappelle rien ?

Thierry Michaud-Nérard